

Le Bélier et les Deux Brebis

Un bélier mangeait ses herbes toutes vertes,
Quand il a vu les bêtes les plus belles, oui certes !
Là-bas, se trouvent deux petites brebis,
Une en laine nette, l'autre fouillis.
Le bélier a avancé vers les deux ;
Dans la ville on ne parlait que d'eux.
La brebis en laine pure était si belle
Mais l'autre n'avait pas de beauté comme elle.

Le bélier s'est approché les deux gentilles bêtes,
Mais son œil a ciblé sa seule conquête :
La brebis en laine pure assez calme et éblouissante
Restait sur les herbes et la végétation verdoyante.
Le bélier s'est demandé
S'il pouvait la courtiser.
La brebis en laine négligé,
Le bélier ne voulait pas la toucher.

Il y marche tout de suite pour faire de l'amour,
Son cœur battait comme un énorme tambour.
Mais, quand il arrive, oh mon Dieu, quelle horreur,
Tout un coup il se sent bien de l'aigreur.
Les deux petites brebis n'étaient pas qu'elles se semblaient
Elles étaient, en fait, les êtres contrefaits.
La brebis en laine blanche et l'une en laine crottée
N'étaient que deux béliers déguisés.
Le bélier, bouleversé et dégoûté de son tort
S'est suicidé et maintenant, il est mort.

-Nicholas Holterman (avril 2010)